

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 115, mars 2013

L'essentiel	Le budget, comme une fleur	6		
	Pour jouer en mesure	8		
	Le cercle a 20 ans	9		
	Au Vent des Moissons	13		
	Archéologie au Château	21		
	Un quartier où l'on s'aide	23		
	De la Bavière à la Baroche	10	Un châtaignier dans la Baroche	25



La famille Chaignat: Emile (6 mois), Gilles, Léa (8 ans) et Lyudmyla (Luda). Photo jlm

• Charmoille

Entreprise forestière Gilles Chaignat

A mi-pente d'un vallon encaissé, un grand toit visible des hauteurs avoisinantes. C'était la ferme de Fontaine-Dessous. C'est toujours une habitation, mais flanquée d'ateliers d'entretien et de hangars abritant des engins colossaux... Voyons le maître des lieux.

Glaciation

Fils d'agriculteur, Gilles Chaignat est né dans le quartier du Paigre, à Charmoille. Du reste, son frère Pierre continue la paysannerie et y exploite toujours la ferme paternelle. En 1970, Gilles fait partie de la 2e volée des apprentis forestiers-bûcherons chez Pierre Doyon, à Vendlincourt. Dans le journal des apprentis, au cours de ses trois ans réglementaires, il note à une >

Editorial

«La culture, c'est comme la confiture, moins on en a, plus on l'étale.»

Cette comparaison a du vrai, mais quel point de vue élitaire! Pourquoi ne pas, dès lors, enchaîner: «La culture, comme la confiture, est un luxe de vaches grasses. Rabotons les subsides...» Quelle erreur! La culture n'a rien de superflu: elle s'adresse à tous, et pas qu'aux puissants ou aux détenteurs du savoir.

Un aspect de la culture touche à l'art et à la création. Les artistes nous proposent des modèles, des pistes. Leur vision nous éclaire, nous donne à réfléchir. Ils nous empêchent de mourir idiots. Rendons-les accessibles au plus grand nombre.

Nous ne saurions vivre coupés de nos racines, d'où cette mission de la culture: la conservation du patrimoine au sens le plus large.

Mais encore et surtout, il appartient à tout un chacun d'être agent et acteur de culture. Participer au mieux-être commun, dans ce que l'on est et là où l'on sait faire. S'investir dans la culture, c'est payant.

Investir aussi. La culture a besoin d'encouragements. De fonds publics, car l'aide privée n'y suffit pas. Alors, vive la culture, et vive l'aide à la culture!

/jlm/

→ époque: «Grands froids (-26°), suivis d'une longue période de sécheresse». Cela l'a marqué. Il se souviendra aussi des examens de fin d'apprentissage, à Schönbühl (BE), qui ont commencé avec un jour de retard à cause d'un enneigement de 50 cm. «C'était la première fois qu'un Jurassien décrochait la distinction d'apprenti méritant, sur 42 candidats, avec une moyenne de 5,5.»

Premières suées

Aussitôt diplômé, Gilles commence à travailler à la tâche (au m³) avec un collègue de Bassecourt dans la forêt des Aidjolats, à Charmoille. La tâche s'effectue sous la houlette du garde Louis Augsburgers, sévère et très compétent. Les jeunes diplômés transforment des perches en bois de papier. «Il fallait écorcer «blanc blanc» à la main. Le stère était alors vendu à 96 francs, et rapportait 18 francs aux tâcherons.» Heureux temps! Maintenant, cela coûte 45 francs de manutention et se négocie à peine à 30 francs, à perte ...

Il poursuivra pendant quelques années l'exploitation de bois avec différents tâcherons, sur St-Ursanne et Vendlincourt.

Gilles Chaignat ne veut pas en rester là. Il entreprend en 1982 sa formation de garde forestier à Lyss. Il veut bouger, aller ailleurs, voir du pays.

Ingrate, la tâche

«Tâcheron, c'est-à-dire employé occasionnel de communes sans garantie, est un très mauvais statut dans la foresterie. Trop de jeunes, laissés à eux-mêmes, finissent par arrêter...» gc

«D'esbroufe?»

Il va faire, comme il le dit, «quatre ans d'esbroufe africaine». Ayant posé au titre de l'aide au développe-



Porteur (18 tonnes) prêt à l'emploi, après un service des 250 heures. Photo jlm

ment, le voilà tout surpris d'avoir été choisi parmi 32 candidats. Il s'envole pour l'Afrique, fait de l'enseignement, travaille à la production de charbon de bois, la carbonisation. Et parcourt le Mali, le Burkina Faso, le Congo, le Bénin, la Côte d'Ivoire. «Ça sortait de l'ordinaire», commente-t-il, laconique. On subissait un climat très pénible, une chaleur accablante. L'insécurité régnait: la guerre était déjà là.» Il est en famille, avec Arielle, son épouse d'alors, et ses deux premiers enfants, Isaline et Gilles. Sa fille Laurie naîtra plus tard, après le retour d'Afrique.

L'envol

En 1987, fort de son expérience, notre citoyen de Charmoille acquiert le domaine de Fontaine-Dessous, sur le chemin des Eboubettes. Il engage 4 jeunes forestiers-bûcherons (Dominique Wahl, Bertrand Fleury, François Rondez et Michel Mosser), et fonde son entreprise forestière. Sous raison individuelle. Il s'est constitué quelques fonds propres sur les économies réalisées durant ses années africaines, où la vie est très bon marché. Au départ, il n'a qu'une seule machine, quasiment neuve, qu'il a ramenée d'Afrique. Les ban-

ques, beaucoup moins regardantes qu'aujourd'hui, lui prêtent de quoi développer son affaire et agrandir son parc à machines. Son rayon d'action couvre dans un premier temps l'Ajoie et la Vallée de Delémont.

L'exploitation connaît un essor rapide, qui va même culminer avec 24 employés quand les chantiers se multiplient dans les années qui ont suivi l'Ouragan Lothar (1999). Par la suite, l'effectif se stabilise autour d'une douzaine de personnes. Le patron obtient des mandats des communes, des bourgeoisies, des privés, et aussi des Chemins de fer (CFF).

Spécialisations

L'entreprise forestière Gilles Chaignat se fait une spécialité des chantiers dits difficiles, voire à hauts risques. Qu'entend-on par-là? Ce sont

Sans galoches

«Gilles junior a passé sa prime enfance en Afrique et, jusqu'à l'âge de trois ans, vivait toujours nus pieds. A son retour en Suisse, impossible de lui faire chauffer des sandales ou d'autres chaussures: il se cognait partout.» gc

les chantiers situés aux abords des voies ferrées ou des voies de communication, et au-dessus des habitations. Ces terrains difficiles ne postulent pas seulement un matériel ultraperformant, mais encore un personnel expérimenté capable de monter sur les arbres, d'effectuer des câblages très délicats, etc.

Gilles Chaignat ne se cantonne pas à l'exploitation, il s'est diversifié en achetant aussi du bois sur pied. «L'avantage est que l'on maîtrise toutes les phases de la commercialisation. On peut débusquer ainsi des marchés de niche intéressants, et on laisse un bénéfice substantiel au propriétaire... C'est préférable à la gérance. Enfin, ça dépend de la topographie et de la qualité des arbres.»

Partage des rôles

Le patron effectue entre 1200 et 1400 heures par année aux commandes du porteur, un véhicule gigantesque affichant 18 tonnes à vide... et plus de 40 à pleine charge. Il est le seul à se réserver ce droit, car pour ce faire,

il faut savoir trier les assortiments. «Aussitôt à bord de la machine, les automatismes me reviennent, comme si les manettes prolongeaient mes doigts... »

Son effectif inclut deux chauffeurs de débusqueurs – ou tracteurs de débardage. Il faut bien se mettre en tête que dans la forêt, pour toutes sortes de raisons, le bois est rarement d'accès direct par les engins. D'où la nécessité de recourir à ces machines puissantes équipées d'un

Comme si les manettes prolongeaient mes doigts...

double treuil et d'un impressionnant tablier, qui tirent les bois jusqu'aux voies d'accès.

Gilles junior, qui est associé, intervient dans tous les chantiers mécanisables aux manettes de la récolteuse, appelée aussi processeur, ou encore abatteuse. Comme le porteur cité plus haut, cet engin est aussi équipé d'une grue dont la tête, pourvue d'une mâchoire, coupe, ébranche et découpe les grumes de longueur.

Pourquoi pas les filles?

Il n'y a pas de «forestière-bûcheronne» dans l'équipe de Gilles Chaignat. Mais s'il en trouvait une, il serait prêt à l'engager. «Bon, pour changer une roue, une fille aurait des problèmes. Il faut beaucoup de force pour manier des clés qui sont très lourdes. Mais question pilotage des engins, elles ont la réputation d'être plus fines, plus délicates... Et quand on peut éviter la casse!»

gc

Trois façons de couper

Il existe trois types de coupes de bois:

- la coupe totalement manuelle. C'est le bûcheronnage historique. Selon la topographie, ou les risques du terrain, elle se pratique toujours,
- la coupe intégralement mécanisée: seules les machines interviennent. C'est l'idéal évidemment en termes d'efficacité et de productivité.
- La coupe semi-mécanisée, requise quand les bois sont trop gros pour être coupés à la machine, mais cette dernière est à même de les ébrancher et de les découper. C'est le cas de figure où hommes et engins entrent en jeu, en même temps ou en alternance.

Dans les deux derniers cas, selon la nature du terrain, il y a toujours des risques de pannes ou d'accidents, c'est la hantise du patron. Lui-même a dû sauter une fois d'une machine en marche et s'est démis l'épaule. Quant aux pannes, pas le choix, il faut réparer sur place: vu le poids des engins, tout tractage est exclu!

Gilles junior, un partenaire

Le fils de Gilles, Gilles junior, s'est spécialisé dans l'exploitation >



Opération de sertissage d'une douille de tuyau hydraulique.
Les tuyaux subissent des pressions qui varient entre 250 et 450 bars. Photo jlm

→ mécanisée et semi-mécanisée.

En septembre 2010, il a créé lui-même sa propre entreprise: Chaignat Sylv (comme sylviculture). A cette spécialité, il vient d'en ajouter une seconde en octobre 2012 en acquérant la scierie d'André Zimmermann par un contrat de location-vente sur une durée de 5 ans: Chaignat Sciage. Les deux sont inscrites en raison individuelle.

Père et fils ne se font pas concurrence, ils se complètent, collaborant au mieux selon leurs compétences et leurs équipements respectifs.

Les mots d'ordre

On le comprend aisément, parmi les trois priorités que s'impose l'entreprise Chaignat figure au premier rang la sécurité des employés. Même s'ils sont organisés en cellules indépendantes, ils partent à «minimum deux ou trois avec un chef d'équipe, tous reliés par radio, dans un bus tout-terrain». Un brin paternaliste, le patron, mais dans le bon sens: «Mes gars, c'est comme ma famille. S'il leur arrive un pépin, c'est comme si on m'arrachait le bras...».

Au deuxième rang des priorités vient la qualité. Qualité de l'intervention dans la forêt, qui est le gisement d'emplois des générations à venir. Qualité du travail et de la prestation

pour la satisfaction des partenaires. C'est la moindre des exigences. C'est l'affaire de tout le personnel, staff

compris: «Je dis parfois à mes employés: sans vous, je ne suis rien... Mais ils le savent aussi, sans moi, ils n'y arriveraient pas non plus...»

Contraintes et servitudes

Gilles Chaignat fait allusion en cela à la garantie de l'emploi qui va de pair avec son rôle de pourvoyeur

de mandats. L'année forestière proprement dite, c'est-à-dire la saison au cours de laquelle on est autorisé à couper des arbres, rappelons-le, ne dure que quelques mois en automne et en hiver. Si l'on veut faire tourner la boutique, il s'agit de trouver des



L'entreprise forestière: en haut, de g. à d.: Gilles Chaignat Jr (associé), Gilles Chaignat (patron), Dave Trachsel (chef d'équipe), Justin Morel (chef d'équipe). En bas, de g. à d.: Clément Julien (apprenti), Marc Broquet (apprenti), Christophe Fleury (débardeur), Magali Luginbuehl-Mollard (secrétaire), Bastien Ottet (forestier-bûcheron), Marcel Cuche (débardeur). Photo gc

chantiers d'autre nature de fin mars à août. «On fait un peu de stères avec ce qui est déjà coupé et débardé: on ronge après les tas...». On procède aussi à des soins culturels dans la forêt, par cassage ou annélation (voir LB N° 110, déc. 2011, p. 3) à la main,

Mes gars, c'est comme ma famille

afin de ne pas déranger la faune. On fait du gravillonnage en sous-traitance pour occuper le personnel, ce dernier pouvant être mis aussi à la disposition d'autres entreprises.

L'entretien du parc

Il en va de la sécurité certes, mais aussi de l'efficacité du travail de disposer d'un outil en parfait état de

marche. Cela vaut pour toutes les catégories de machines. Il y a dans le stock des dizaines de tronçonneuses de plusieurs calibres, à réparer, à aiguïser, à huiler.

Les mastodontes (porteurs, récolteuse, débusqueurs) exigent des ser-

vices réguliers, toutes les 250 heures. Et l'on ne parle pas des réparations, fréquentes, car dans la forêt «on arrache sans arrêt, on blesse, on casse beaucoup...»

Les tuyaux hydrauliques, par exemple, sont soumis à des pressions d'huile énormes – entre 250 et 450 Bars. «Ils pètent tout le temps!» D'où un local spécialement aménagé, avec une machine à couper propre les tuyaux de longueur, une autre très sophistiquée à les sertir, et tout un assortiment de tuyaux de diamètres différents, plus le stock correspondant de douilles, car chaque machine a des raccords différents.

Le patron procède lui-même à l'entretien des machines, avec un mécanicien à 40%. Cela représente une économie substantielle de temps, donc d'argent. Ces engins spécialisés de marque canadienne valent

des fortunes... Heureusement, ce sont des machines très robustes: «Un tracteur de débardage, ça dure longtemps, jusqu'à 35 ans.»

Peu de temps libre...

N'y aurait-il que le travail dans la vie, et pas de temps pour se changer les idées? «Presque pas. En tout cas, en haute saison, tous les samedis y passent... Heureusement qu'il y a une perle de secrétaire pour aider dans la paperasserie.» La foresterie, il faut y mettre du cœur, et le patron se passionne pour ce qu'il fait, il y croit à fond. Plus jeune, il pratiquait le ski et la course à pied. Il a dû mettre un terme au sport à la suite d'un grave accident, de multiples fractures aux jambes qui ont nécessité des opérations,

une rééducation de six ans... et ce n'est pas fini: il dit boiter encore, et même devoir renoncer à toute marche un tant soit peu soutenue.

Mais, si l'on peut se permettre l'expression, il a un botte secrète: il prend grand plaisir à cuisiner, tous les dimanches pour la famille et, semble-t-il, avec un certain talent. On imagine le décor: une joyeuse tableée sur la terrasse couverte, avec une vue imprenable sur le petit vallon de Fontaine en contrebas, dans le miroitement des petits étangs Morand.

Déconvenues

La vie privée de Gilles Chagnat n'a pas été un long fleuve tranquille. Il a connu des déboires qui l'ont lourdement affecté. Il y a de cela une douzaine d'années, l'abandon de sa première épouse l'a fait sombrer dans une profonde dépression, il ne s'en cache pas. Lui qui a été conseiller communal, maire de Charmoille, député au Parlement... Il se souvient à peine de ses mandats politiques, préfère n'en pas parler. Inutile d'in-

sister. «Tout ça, c'est derrière. J'ai tout arrêté avant 2000. Je ne me voyais plus exercer une responsabilité publique, alors que je ne parvenais pas à mettre de l'ordre dans ma vie privée...»

Mais la vie, ça va, ça vient. Et heureusement, la roue a tourné.

Le socle reconstruit

Lorsque tout va mal, et que les obstacles paraissent insurmontables, il existe un antidote, quelque chose de fort, qui vous donne le courage de continuer à vous battre: la famille. Il y a quelques années, Gilles a fait la connaissance de Lyudmyla, venue

d'Ukraine. Il a épousé Luda - c'est le diminutif affectueux qu'il lui donne. Lyudmyla est la maman de ses deux derniers enfants: Léa, 8 ans, et le bébé Emile, 6 mois. L'épouse de Gilles travaille à 60% comme infirmière à la résidence voisine Les Cerisiers.

Des jours meilleurs

«Ah, mais moi je vais travailler jusqu'à 80 ans... Il faut bien que j'assure un avenir à mon petit Emile!» Il ne plaisante qu'à moitié, le patron. On lui souhaite la santé qui va avec. Car les coups durs, il connaît. Le dernier en date l'a quasiment ruiné. En 2008, il avait investi en Sardaigne. «Un contrat de cinq ans qui a tourné au vinaigre. Je me suis fait bouffer par la mafia! J'ai arrêté les frais en 2011. Une mauvaise expérience...» A quoi reconnaît-on un homme de métier de la forêt? A son courage. Après la chute, il se relève toujours et repart de l'avant, et remonte la pente...

Le fondateur et patron de l'entreprise forestière Chagnat aura soixante ans l'année prochaine. Il se dit respectueux des choix futurs de ses deux garçons, susceptibles de reprendre le patrimoine. «Ce sera à eux de choisir, à eux de décider... Libre à eux de faire leurs expériences. Je n'ai pas à m'en mêler.» En même temps, on le sent soucieux de transmettre à sa descendance une affaire viable et saine.

/gc/jlm/



Gilles Chagnat junior, dans la forêt des Eboubettes, devant son processeur. Photo jlm

Assemblée communale du 19 décembre 2012

Oui à la patinoire et au budget 2013

Réunie dans la salle de sport de l'école de Miécourt, la dernière séance de 2012 avait à se prononcer sur un fonds de soutien à la patinoire de Porrentruy et sur le budget de cette année.

Les préliminaires du formel expédiés, le vice-président Maurice Froidevaux donne la parole au maire de la Baroche Jean-Pierre Gindrat pour quelques explications touchant au premier objet. La grande majorité des communes du district ont accepté de contribuer à un fonds sur trois ans destiné à offrir une garantie bancaire dans la perspective de la rénovation de la patinoire à Porrentruy, ou d'une nouvelle construction, c'est

encore à l'état de projet. Le SIDP (Syndicat intercommunal du district de Porrentruy) gèrera ce fonds. La commune de la Baroche est-elle disposée à y participer? Cela représente une contribution de 10 francs par habitant et par année, c'est-à-dire 11 600 francs. Le Conseil communal approuve cette dépense, à inscrire sur le prochain budget déjà.

Par esprit de solidarité

Les arguments du Conseil portent. La patinoire offre une image dynamique de la région, qu'elle met en avant grâce à une brillante équipe nationale de hockey. Cette infrastructure est surtout très utilisée par une foule d'équipes de tout âge et de tous les niveaux pour les entraînements, parfois le dimanche soir jusqu'à 23 heures. La patinoire, ce sont aussi des heures de glace mises à la disposition des classes scolaires et du public ajoutot.

Par ailleurs, si la population de la Baroche veut obtenir du soutien des

autres pour construire des installations de skater-hockey, elle doit elle-même se montrer solidaire: la solidarité ne va pas que dans un sens!

Beaucoup de questions, voire de suggestions des ayants droit, mais aucune n'allant jusqu'à la formulation d'une contre-proposition... Est-ce la magie de Noël? L'assemblée, forte

d'une quarantaine de votant-e-s, accepte l'objet à l'unanimité, aussi bien sur le fond que lors du vote d'entrée en matière.

Une preuve de confiance

Il en sera de même pour le budget, ce qui ne va pas de soi, vu la conjoncture délicate. Quotités et taxes 2013 vont passer la rampe non sans questions mais sans coup férir. Quelle discipline, de la part du souverain! On doit à la vérité que le conseiller responsable des finances Joseph Adatte, à la manœuvre pour son dernier exercice, ne ménage pas les explications.

Le budget de fonctionnement se monte à 4 672 440 francs pour les charges, avec une perte de 165 550 pour les produits. Il n'y a pas de miracle, les différences entre les recettes et les charges se creusent de plus en plus. Les impôts baissent de 1%, ce qui crée une pénalisation fiscale, et les dépenses augmentent de 130 000 francs par rapport à 2012. Il n'est plus

possible d'équilibrer le budget: cette situation ne peut pas durer. Précédemment, l'argentier l'avait déjà dit: ce sera sa dernière mise en garde.

L'assemblée accepte le budget. A-t-elle le choix de le refuser? Le vote exprimé, le conseiller Joseph Adatte remercie de son concours la trésorière Christiane Stegmüller et les citoyens de leur confiance. A son tour, le maire Jean-Pierre Gindrat dit merci à l'équipe du Conseil, et tout spécialement à Joseph Adatte et à Jérôme Gindrat, les conseillers démissionnaires. Le président de la séance se joint au maire pour souhaiter à tous une bonne fête de Noël et des vœux de bonne année. Il n'est que 21 h 58: On ne peut pas dire que les débats se sont enlisés dans les bavardages et les controverses! /jlm/

Publicité



Le mot du maire

Le 14 décembre dernier avait lieu à la Cigogne à Miécourt la réception du président du Parlement 2013, notre concitoyen de Fregiécourt Alain Lachat. Voilà deux nouvelles législatures consécutives inaugurées avec un président du cru: c'est une chance pour la nouvelle commune de la Baroche!

A cette heure, le Conseil communal de la Baroche s'est réuni trois fois. L'équipe en partie renouvelée a fait la répartition des départements, qui s'est bien déroulée, en respectant le dicastère de l'un des membres cloué sur son lit d'hôpital, et qui hélas nous a quittés depuis lors.

Ces premières séances augurent bien de l'avenir. Voici les priorités données dans la nouvelle législature:

- 1) terminer à Miécourt la deuxième étape des Améliorations foncières simplifiées (AFS),
- 2) commencer en avril les travaux de la place de l'école à Miécourt,
- 3) viabiliser le secteur Le Chênois à Charmoille,
- 4) mettre en route le plan global d'aménagement local (PAL) des cinq villages,
- 5) étudier l'étape 2 de Charmoille: la réfection du secteur «Près de l'Épine» (du garage Froidevaux au pressoir), incluant la pose d'une nouvelle conduite.

Des normes couperets

Première douche froide de l'année: le Département de l'Éducation a décrété la fermeture d'une classe enfantine dans la Baroche dès la rentrée scolaire 2013-2014, au motif d'effectif insuffisant par rapport aux normes cantonales. La nouvelle Commission d'école n'étant pas encore entrée en fonction, le Conseil a demandé un délai de réflexion.

Merci à Michel Rondez

Le garde forestier Michel Rondez a pris congé de la Commune le 22 février dernier, recevant dans son bureau le Conseil et l'équipe administrative. Les autorités ont eu ainsi l'occasion de remercier chaleureusement ce responsable qui a passé 21 ans au service du triage de 4 communes, puis à celui de la Baroche.

Suite à son départ, la réorganisation du triage forestier est placée devant deux options: la fusion éventuelle du triage de la Baroche avec un autre ou l'engagement d'un nouveau garde forestier.

L'étude de la création d'une crèche pour la Baroche se poursuit. Bonfol, qui a été consultée dans la perspective d'une collaboration, se prononcera dès que sera connue la composition de la nouvelle commission d'école, dont le nombre de membres ne devra pas excéder 7 personnes.

/jpg/jlm/

La Baroche attribue ses départements

Le Conseil communal de La Baroche a procédé à la répartition des dicastères.

Le maire Jean-Pierre Gindrat prend la tête des finances. Vincent Surmont, désigné adjoint au maire, gèrera les travaux publics et l'environnement. Le regretté Fritz Winkler s'était vu attribuer les dossiers qui concernent les chemins communaux et la police des constructions. Il a été remplacé par Julien Clerc, qui reprend ces deux dicastères. Le développement économique, la communication et les affaires sociales seront dirigés par Marc Meier. Maurice Froidevaux conduira les dossiers qui concernent l'eau et le SIS Baroche. Gérard Meier s'occupera de la sécurité des usagers, de la gestion des déchets, des manifestations, du cercle scolaire et du cimetière. Thomas Huber sera en charge de l'économie forestière, de l'énergie et des bâtiments.

/jlm/

*Le printemps arrive ... Des jambes
lourdes, une grosse fatigue !
Passez à la Pharmacie Erard à Alle*

Jeunesse Music'Alle recrute



Une nouvelle société de musique vient de voir le jour à Alle le 19 janvier dernier: Jeunesse Music'Alle, issue de la fusion de l'Ensemble Tremplin et des jeunes musiciens des cadets du Grütli. Son assemblée constitutive en a confié la présidence à Alain Gerster, de Miécourt. La nouvelle société entend promouvoir la formation musicale et instrumentale des jeunes et renforcer ainsi les rangs des deux fanfares du village d'Alle: la fanfare du Grütli et la fanfare l'Ancienne. Cette proposition de formation s'ouvre à tous les jeunes gens jusqu'à 20 ans révolus. Jeunesse Music'Alle collaborera avec l'Ecole jurassienne et conservatoire de musique (EJCM), dont les cours seront dispensés par des moniteurs qualifiés. Il y aura au programme des cours de solfège et de pratique instrumentale.

A vos binious!

Jeunesse Music'Alle lance un appel aux jeunes filles et aux jeunes gens de la Baroche intéressés à la musique d'ensemble. On y aborde un répertoire moderne dans des genres très



Le comité de Jeunesse Music'Alle, de g. à dr.: Henri Gurba (caissier), Agnès Savary (secrétaire), Alain Gerster (président), Chloé Gurba (assesseur), Patricia Picht (vice-présidente), Anaïs Gerster (ass.), Martine Cuenoud (ass.), Maurice Périat (ass.) Photo ag

variés. Le groupe Jeunesse Music'Alle se produit en public au minimum trois fois par année. Il participe à divers concours et organise un week-end musical annuel. /ag/jlm/

Pour tout renseignement et inscription, s'adresser à **Alain Gerster**,
P: 079 659 11 97
T: 032 462 24 06
E: jeunesse.music.alle@bluewin.ch

• La Baroche

Des déchets fondants?

Ayant passé à la taxe au sac dès le 1er janvier 2012, la Baroche a vu fondre de 40% le poids de ses déchets ménagers, passant de 234 kg par habitant en 2011 à 134 kg en 2012. Miracle d'un tri plus rigoureux? Certes, on a ramassé 9 tonnes de papier supplémentaire, 580 kg de carton de plus. Les quantités de verre et de compost ont augmenté. En 2012, il y a eu par contre 2 tonnes de déchets encombrants en moins. Avant on accusait des personnes extérieures à la commune de se servir des moloks pour y déposer leurs détritrus. Mais les Barotchets eux non plus ne sont pas au-dessus de tout soupçon. Sur les 15 personnes condamnées à l'amende cette année pour n'avoir pas utilisé de sac homologué, une seule n'habitait pas la Baroche!

LQJ 21.02.2013 /ad/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Les 20 ans du Cercle scolaire

La Fête se précise

Une Commission d'école élargie

Le 7 décembre dernier, une assemblée extraordinaire de la Commission d'école était convoquée à l'école de Fregiécourt. Elle comportait deux volets. Le président du Cercle scolaire Gérard Bonvallat validait le projet du 20^e anniversaire du Cercle scolaire (qu'il conduirait à terme) et informait la Commission de sa démission.

L'assemblée réunissait à la fois la Commission d'école du Cercle scolaire de la Baroche (CSB), le corps enseignant et le Comité d'organisation du 20^e anniversaire du Cercle scolaire. Rappelant en préambule à la vingtaine de personnes présentes que le Cercle scolaire de la Baroche avait été, «avant la fusion, le 1^{er} syndicat de communes», Gérard Bonvallat dévoilait les contours du programme du 20^e, dont les préparatifs se sont accélérés dès l'automne 2012.

Les spectacles des enfants

Les spectacles joués par les élèves de l'école ont été montés en collaboration avec la structure Cour des Miracles. Il y aura quatre représentations données sur deux sites: Fregiécourt et Miécourt. Chacune d'entre elles sera suivie de soupers sur inscription, avec priorité donnée aux familles des enfants, et d'une partie récréative.

Une réunion d'anciens

La fête comportera une réunion des anciens. Il y aura ouverture des classes de la Baroche. La partie officielle aura lieu le 29 juin prochain dans la cantine du GSA louée pour l'occasion et installée dans la cour du château de Miécourt. Un bar est prévu. Déroulement de la journée: invités et officiels seront accueillis dès 10 heures, où ils auront le loisir de visiter dans les locaux du château une exposition de photos retraçant les dif-

férentes étapes de la préparation des spectacles des enfants.

La manifestation officielle est programmée à 11 h.

Le repas, servi dans la cantine, se fera sur réservation des anciens élèves. Il y aura des interventions surprises de l'humoriste Bruno Kobel. Les animations prévues sont qualifiées de très légères: il s'agit avant tout de favoriser les échanges de souvenirs entre participants.

La réunion inclura naturellement une séquence photo-souvenir. Fin de la manifestation prévue vers 17 h.

Le budget des festivités, présenté à l'assemblée, est équilibré, a tenu à rassurer le président.

Ce sera une belle fête, grâce aux efforts conjugués de toutes les parties prenantes: la Commission d'école, le corps enseignant et le Comité d'organisation.

La démission du président

Gérard Bonvallat a précisé qu'il continuerait de présider le Comité d'organisation de la fête, mais qu'après 8 ans de présidence de la Commission d'école, il désire mettre un ter-

me à son mandat, un terme qui prendra effet le 31 mars prochain.

Dans son rapport de fin de législature, il a tenu à relever quelques belles réussites du Cercle, parmi lesquelles on peut citer les trois camps de ski, les journées d'automne, le projet humanitaire (soutien aux Ecoles de l'Espoir), les sorties annuelles, etc. Il considère comme une marque de confiance la subvention cantonale accordée au 20^e anniversaire.

Le président s'est félicité de l'engagement sans faille de la Commission, rendant notamment un hommage appuyé au bureau de la COEC, et spécialement à la directrice du Cercle scolaire Christiane Chételat et à Isabelle Joray. Non sans émotion.

A leur tour, la directrice, puis le vice-président René Chaboudez, très émus, ont voulu remercier le président Gérard Bonvallat. Manifestement, ils ont beaucoup apprécié l'esprit dans lequel il a conduit son mandat. Et comme lui, ils se souviendront des moments de partage et d'amitié vécus en collaborant à leur mission.

/gb/jlm/

Comité d'organisation: les responsables

Président: Gérard Bonvallat ; Vice-président: Antoine Québatte;

Caissier: David Mancini.

Ce directoire constitue la Commission des finances.

Infrastructures: Maurice Froidevaux; Intendance: Josy Stadelmann;

Décoration: Myriam Stadelmann; Animation: Henri Migy

• **Miécourt: Carnaval de la Baroche**

Embaroché dans la Planèterie!

Oui, le carnaval perdure et prospère dans la Baroche, et ce grâce à la Société de Carnaval de la Baroche, affiliée au Carnaval du Jura. Mieux: cette année, ce dernier s'est globalisé!

Rai Tiai Tiai timide

Comme de coutume, le charivari a commencé le lundi à minuit, non à la Malcôte, mais à Charmoille, dans le respect de la tradition revendiquée de parcourir le trajet à pied, la société se refusant à monter à bord d'un char équipé d'une sono bruyante, comme cela insupporte, hélas, dans certains villages d'Ajoie. Donc, ici encore, orthodoxie carnavalesque de rigueur, avec des cloches, des sifflets, des tonneaux et autres instruments de percussion. On n'a pas passé par Miécourt, question de ménager les brodequins. Itinéraire: Charmoille, Pleujouse, Asuel, Fregiécourt, dans la neige et la fricasse. En petit groupe. L'année prochaine, c'est promis, on va renforcer l'effectif.



Deux «Bavaroises» du comité: Maude Chaboudez et la présidente, Sandra Rich. Photo jlm

Une première à Miécourt

Pour la première fois depuis que la société de carnaval de la Baroche existe, c'était à Miécourt que le char «Bar-ô-Tchais en Bavière» a défilé le Mardi-Gras 12 février. Rappelons que jusqu'en 2011, c'étaient les responsables de la crèche-garderie la Bande à Lulu qui organisaient un carnaval des enfants à Miécourt. La société

barotchaise s'est d'abord assurée que rien d'autre n'y fût prévu.

Rendez-vous a été donné à 14 h devant l'école. Plus d'une centaine de participants masqués ou grimés, en comptant la foule de parents et de curieux. Ensuite, dans un rituel désormais parfaitement rodé, le char a

pris la tête du cortège pour un tour du village, un circuit défini par les autorités. Confettis... et soupe à la grimace pour la voirie... De retour sur la place de l'école, une animation avait lieu, quelques jeux avec les enfants, dont l'indispensable «concours de masques... où tout le monde gagne» (le mot est de la présidente San-

Un concours où tout le monde gagne

dra Rich), précédant la proclamation du résultat du concours lâcher de ballons 2012.

C'était alors l'heure du traditionnel goûter préparé par la société et quelques mamans bénévoles – sandwiches, gâteaux à la crème et les indispensables pieds-de-chèvre sans

lesquels la fête de carnaval ne serait pas digne de ce nom. Thé pour les mioches et vin chaud pour les parents. Le service était comme de coutume assuré par des membres de la société, qui avaient pris congé pour la circonstance.

La soif étanchée et l'estomac calé, les héros du jour se sentaient alors d'attaque pour les deux derniers rituels: le lâcher de ballons 2013 et la distribution de cadeaux pour le concours de masques.

«La Planèterie»

Historiquement, la fête de carnaval, c'est la fête des fous, où sont reines la dérision et la loufoquerie. La créativité la plus débridée s'exprime dans tous les aspects du carnaval, sans censure ou presque. Pour un jour qu'on se lâche! En 2013, le Carnaval du Jura avait choisi comme thème

général «la Planèterie» ou, si l'on préfère, le carnaval de toute la Planète. Après avoir survécu à la fin du monde programmée le 21 décembre dernier, les auteurs de 57 éditions de Patadorf (Bassecourt) devaient bien cet hommage à tous les carnivals du monde et... ce pied-de-nez aux faux prophètes de l'Apocalypse!

En bref

La société de Carnaval de la Baroche compte 18 membres, dont la moitié vit sur place.

La recherche de fonds, manne indispensable, est assurée par un précieux responsable: Alain Adatte.

Le comité est membre de la Société de Carnaval du Jura, depuis 2006.

Le comité: Sandra Rich, présidente; Fabienne Weiss, vice-présidente; Maude Chaboudez, secrétaire-caissière; Tuna Konaj, assesseur; Marion Meyer, assesseuse.

Le dimanche 10 février, chacun des 15 chars défilant à Bassecourt, la capitale jurassienne du Carimantran, a fait le tour d'horizon des singularités carnavalesques de toute la Planète. Dans ce gros bourg de la Vallée, les festivités commençaient le vendredi pour se terminer le Mardi-Gras. Excusez du peu! Pour sa part, le char ajoutot «Bar-ô-tchais en Bavière», décoré notamment en chalet bavarois typique, évoquait la fête de la bière, un rendez-vous de bien des Jurassiens. A Bassecourt, il y avait même distribution de bière chaude, offerte par un brasseur bruntrutain.

P... quinze ans!

La Société de Carnaval de la Baroche a été créée en 1997 et dès lors n'a manqué aucune édition. L'idée de départ, rendons à César, est de Ni-



Costumés ou simplement grimés, qu'ils sont beaux, les jeunes carnivals! Photo jlm

cole Mercier, qui tenait à ce qu'il y ait un carnaval des enfants. Les fondatrices en étaient des mamans. Maintenant, la majorité des membres sont des jeunes, en fait les enfants de ces premières organisatrices, qui ont pris le relais.

Au cours des ans, la société a mis sur pied quelques lotos, participé à la Braderie bruntrutaine et à quelques fêtes de village. Elle envisage sa participation à la fête de la Baroche, mais il lui faut d'abord recruter...

La construction du char a eu lieu à Bassecourt tous les soirs et les same-

dis entiers pendant 4 semaines, ce qui est un délai très court, d'autant qu'on «tournait à quatre!» (dixit la présidente). Le gros avantage d'être affilié à la Société de Carnaval du Jura, c'est que tout y est gratuit, les fournitures, etc.: le char ne coûte rien à construire. Même le chauffeur pour le cortège de Patadorf (Bassecourt) est mis à disposition. Seule représentante de l'Ajoie, la Société de carnaval de la Baroche a toujours exigé et obtenu – non sans fierté – le droit de faire figurer le nom de Baroche sur son char. >



Le cortège, au passage du pont de Cornol, avec le bien nommé chalet bavarois «Bièrre ô Tchais»: Photo jlm

→ **Merci ...**

... aux autorités de la commune de la Baroche, qui chaque année lui réservent une place et prennent en charge la distribution des tous ménages dans la Baroche, Cornol, Pleigne et Bourrignon.

/sr/jlm/

Gros bras demandés...

...pour construire le char: c'est physique! Alors, pour la prochaine édition, merci d'avance, les costauds! Mais toute personne de tout âge affligée d'un p'tit grain de folie – c'est le cas de tout le monde, si, si - est invitée à renforcer les rangs. S'adresser à quelqu'un du comité, qui transmettra.



Une farandole pour se réchauffer. Photo lm

Publicité

Rohrer SA

Chauffage

Tél. 032 471 16 19

Fax 032 471 22 72

2942 ALLE

**NAGEL ENERGIES**

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE
EXPOSITION**

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds



**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27

CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20
Fax +41 61 927 42 29

Website: www.ltbag.ch
E-mail: ltb.info@ltbag.ch

• Portraits

Florian et Nathalie Migy

«L'habit ne fait pas le moine», c'est ce que je me suis dit la première fois que j'ai vu ce surfeur en T-shirt et bermuda lors d'une réunion de parents d'élèves où tout le monde portait veste chaude et pantalon. Afin de vérifier si le dicton tenait toujours la route, je me suis rendu chez Florian et Nathalie Migy pour faire un peu plus ample connaissance avec ce sympathique couple de Fregiécourt.

Rendez-vous est pris pour 9h un jeudi 7 février. Nathalie me reçoit en compagnie d'Hanaée, la petite dernière, dans leur grande maison. Elle m'explique qu'en raison des paquets de neige tombés durant la nuit, son mari n'est pas encore de retour de sa tournée de chasse-neige mais qu'il ne saurait tarder. Qu'à cela ne tienne, nous nous installons à la table de la cuisine et la discussion démarre tout naturellement.

Nathalie

Nathalie est une Vadaise qui a fait ses classes entre Courroux et Bassecourt. Après son apprentissage d'employée de commerce, elle a suivi ses parents à Lignières (NE) et accompli une deuxième formation en tant que technicienne ambulancière. Elle partageait alors son temps entre son nouveau métier et la toute jeune entreprise de taxi et minibus de son



Florian, les enfants Hanaée et Dorian, et Nathalie. Photo nm

Rappelons ici que cette ferme a brûlé en 1987. Le souffleur à foin de Jules Jobin, le voisin, a pris feu et le souffle de la machine a poussé les brindilles incandescentes chez Migy, ne laissant aucune chance au rural. En quelques minutes, deux fermes du village partaient en fumée... Lorsque les Migy ont reconstruit, ils ont séparé le rural de la maison et tout mis en place pour pouvoir agencer un deuxième appartement si un jour cela s'avérait nécessaire.

papa, ce qui lui laissait peu de loisirs pour sortir et rencontrer du monde. C'est là que la magie moderne intervient: par le biais d'internet, elle a fait la connaissance de Florian et s'est empressée de le rejoindre en chair et en os au Carnaval du Jura, à Bassecourt. S'ensuivait une période pendant laquelle elle a fait les trajets afin de mieux connaître son prince charmant, jusqu'au jour où ils ont décidé de s'installer à Fregiécourt, dans la maison des parents Migy. Nathalie a continué de travailler jusqu'à ce que naisse Dorian, leur premier enfant. Pendant quelques temps, elle a continué d'aider occasionnellement ses parents pour finir par se consacrer entièrement à son foyer.

Depuis, elle s'occupe de la comptabilité de la ferme et épaula Florian pour le secrétariat et la comptabilité de la CUMA (Communauté d'Utilisateurs de Machines Agricoles) de la Baroche et environs.

Elle transforme aussi les fruits de leurs vergers (environ 220 arbres) en divers produits (de l'eau-de-vie bien sûr, mais aussi des confitures ou des sirops) qu'elle vend soit en direct, soit par le biais de la vintothèque de ses parents à La Neuveville.

En femme dynamique qu'elle est, elle arrivera au bout d'une formation pour obtenir son brevet de paysanne l'hiver prochain.

Croyez-vous vraiment qu'elle s'ennuie? >



Florian Migy produit lui-même tout son fourrage. Photo jlm

→ Florian

Florian est le benjamin de quatre enfants. Il a deux frères, Pierre-Yves et Cyril, et une sœur, Myriam - la Mimi de Grangiéron! - qui habitent tous dans le Jura. Après quatre années d'école dans la Baroche, il est parti terminer sa scolarité à Saint-Charles. Au moment de choisir sa profession, il n'a pas hésité et a opté tout naturellement pour l'agriculture: direction le canton de Fribourg pour une année d'apprentissage en Singine et une autre vers Bulle. De retour dans le Jura, il a accompli ses deux hivers réglementaires à Courtemelon pour obtenir le CFC d'agriculteur, tout en travaillant sur l'exploitation familiale. Une fois diplômé, il est devenu salarié de son papa jusqu'en janvier 2009, date à laquelle Florian et Nathalie reprennent les commandes du domaine.

L'exploitation

Florian aime le bétail mais n'aime pas traire, il a donc orienté son exploitation en conséquence. Depuis

deux ans, il garde des vaches mères, environ 22-23, pour la production de viande. Il est en train de constituer un troupeau de race Parthenaise, une des plus vieilles races de France. C'est une belle bête, assez rustique

Un troupeau de race Parthenaise, de belles bêtes

et de taille moyenne, originaire des Deux-Sèvres, au nord de Bordeaux. Sa viande est connue pour être fine, tendre et juteuse. On ne compte que trois troupeaux en Suisse et Florian a le plus grand! Actuellement, il a neuf vaches, sept génisses d'élevage, deux veaux, deux taureaux d'engraissement et un taureau reproducteur. Cet élevage lui permet de faire de la vente directe pour assurer une partie des revenus de la famille. À noter que depuis octobre 2012, la viande produite chez les Migy est labellisée «Spécialité des produits du canton du Jura».

Il exploite 44 hectares de terres qui lui servent à nourrir son bétail: du

maïs pour l'ensilage, des pois, de la féverole (une fève riche en protéines), des céréales et du foin, ce qui lui permet d'être autonome par rapport au fourrage et à la paille de litière.

Une part pour la Nature

La ferme est inscrite en PER (Prestations Ecologiques Requises). Ce sont en fait les bases fixées par la Confédération pour toucher les paiements directs. Une des exigences des PER est de mettre 7% des terres «en écologique», c'est-à-dire des vergers, des haies ou des prairies que l'on ne fauche pas avant le 15 juin. De plus, Florian fait partie du réseau écologique de la Baroche, qui oeuvre pour la sauvegarde des oiseaux, plantes et fleurs régionales. Par exemple, il ne doit pas faucher 10% de ses prairies qui sont déjà «en écologique». S'il traite du rumex ou du chardon dans ces zones, il ne peut utiliser que la pompe à dos, et ce uniquement avec le produit agréé par la Confédération. En plus de satisfaire sa fibre écologique, ce réseau lui apporte un soutien financier supplémentaire bienvenu. Florian complète ses activités par des travaux pour tiers, comme par exemple du bottelage, du semis ou du déneigement.

Nous sommes en plein entretien à propos de la modification de la politique agricole, qui doit intervenir en 2014, lorsque Hanaée intervient:

-Papa, ils sont où, les stagiaires?

-Ils font les trottoirs!

De jeunes hôtes

Des stagiaires? Depuis plus de 20 ans, une école d'agriculture de Vendée envoie à Fregiécourt chaque année ou presque un ou deux élèves en stage pendant un mois. Depuis le temps, le nom des Migy circule dans l'école en question comme un endroit idéal pour ça, le travail y étant varié et l'ambiance avec les maîtres

de maison excellente! Ce matin, ils ont participé aux travaux de déneigement et Florian les a laissés terminer le nettoyage des trottoirs pendant l'interview.

Depuis l'année passée, Florian et Nathalie accueillent aussi des civilistes qui viennent pour une durée minimale de 26 jours. Cette aide est bienvenue et donne l'occasion de faire de belles rencontres.

Et puis durant l'été, depuis 4 ans, des adolescents venant de villes suisses et placés par l'association Agriviva sont intégrés à la famille Migy pour une période de 15 à 30 jours. Ils y expérimentent la vie à la ferme, gagnent quelques sous et repartent avec un autre regard sur le monde agricole d'aujourd'hui.

La Baroche

Nathalie et Florian apprécient beaucoup le cadre de notre région. Pour eux, c'est l'endroit idéal pour y élever ses enfants, loin des violences et du stress des zones urbaines. Avec le nouvel horaire postal, la région est bien desservie et les premiers magasins ne sont pas loin.

Et s'ils avaient une baguette magique? Florian l'utiliserait pour baisser les impôts, Nathalie pour ouvrir une crèche... J'ai bien l'impression qu'il n'y a qu'une des deux baguettes qui fonctionne!
/nm/fm/rj

Pour en savoir plus: consultez le site internet de la famille Migy: www.auventdesmoissons.ch



La lame de «YanYan» a été fortement mise à contribution à la fin février. Photo jlm

Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste

LITERIE

pour le Jura





www.meubles-rais.ch

Marche d'automne 2012

Rendez-vous annuel incontournable du Groupe des marcheurs «la Baroche», la marche d'automne a eu lieu le week-end des 15 et 16 septembre dernier. Ils sont une douzaine à prendre la route en direction de la Brévine. Le café du matin les attend au restaurant de l'Hôtel de Ville. Il fait un temps d'automne, le ciel est couvert, mais la température très agréable. La dernière sangle ajustée, la troupe longe le lac des Taillères jusqu'à l'ancienne douane du Bredot, où l'herbe tendre d'un pâturage accueille les pique-niqueurs. La laie frontrière et un sentier à travers pâturages mènent tout le monde jusqu'aux Cernets Verrières. C'est l'arrêt d'étape et, après un parfait glacé «Val-de-Travers», chacun se rétablit qui en chambres, qui en dortoirs.

Le soleil et la douceur sont au rendez-vous du dimanche, pour la descente sur les Verrières. Les plus endurants entreprennent la côte de la Montagne de Buttes. Ils en sont doublement récompensés: par la beauté des pâturages et par le steak de bœuf de «Chez la Jo», resté dans les mémoires. Il est temps de songer au retour, non sans avoir fait un crochet par le col de la Tourne, où le rocher de la Tablette offre un panorama à couper le souffle!
/jfc/

• Miécourt, au château

Choucroute solidaire, acte deux

Sébastien et ses amis ont remis le couvert en 2013, proposant le 26 janvier dernier une choucroute qui a réuni plus de 70 personnes dans les locaux du château de Miécourt.

L'initiative et l'organisation de ce repas sont dues à deux couples miécourtois du quartier du Vouéson: Aracélis et Sébastien Mahon, Nathalie et Antoine Québatte. Ce quatuor de choc apprécie les ripailles collectives, surtout lorsqu'elles s'assortissent d'un geste de solidarité. Et pour la seconde fois, la bénéficiaire de l'opération sera l'association «Écoles de l'Espoir», une ONG à but non lucratif présidée par Kasongo Mutombo et bien connue dans la Baroque.

Le bouche à oreilles et quelques affichettes ont tôt fait de réunir une soixantaine d'amatrices et amateurs de choucroute, ainsi qu'une quinzaine d'enfants qui se sont retrouvés au château de Miécourt le samedi soir 26 janvier dernier.



De g. à dr.: Sébastien et Aracélis Mahon, Kasongo Mutombo, Nathalie et Antoine Québatte; au premier plan, les enfants Esteban et Lorain. Photo sm

Equiper un collège

Les fonds recueillis lors de cette édition 2013 iront tout droit à l'équipement d'un collège déjà construit en Guinée Conakri, plus précisément à Bowale, dans un quartier très défavorisé de la ville minière de Fria (100 000 hab.). Depuis la création de l'association en 1998, une première école primaire a été construite. Le bâtiment à équiper en matériel a été édifié en 2012, il accueillera des élève

jusqu'à la fin de leur scolarité.

L'institution s'est donné pour priorité de scolariser les filles, hélas souvent délaissées par rapport aux garçons. La scolarisation étant payante, il est loisible à cet effet d'offrir des parrainages, qui reviennent à 140 francs, et qui couvrent tous les frais d'un-e élève sur une année. L'institution est privée, ce qui garantit son indépendance et, partant du principe que «l'ignorance coûte plus cher que l'instruction», elle propose aussi des cours d'alphabétisation aux adultes. Parmi les projets à réaliser à l'horizon 2017, la construction d'une école de métiers (mécanique, menuiserie, etc.), cette troisième étape étant l'aboutissement logique des deux premières...

Le président de l'association Kasongo

Mutombo profite de la tribune qui lui est offerte pour remercier chaleureusement de leur soutien la Commune de la Baroque, les autorités scolaires et, naturellement, les familles Mahon et Québatte.

/sm/km/jlm/

Cornol Loto du FC Miécourt

Le FC Miécourt organisera son loto à la halle de gym de Cornol le dimanche

21 avril dès 14 h 30

Tous les membres remercient d'ores et déjà de leur soutien leurs supporters et leur public.

Pour en savoir plus:

Association «Ecoles de l'Espoir»

Rue de l'Etang 2

2900 Porrentruy

P: 079 727 24 94

E: ecoles.espoir@bluewin.ch

CCP 17-768319-7

FC Miécourt

Portraits de joueurs

Nom: Bonvallat

Prénom: Antoine

Profession: Apprenti horloger-rhabilleur

Domicile: Miécourt

Numéro: 12

C'est en 2012 que ce fan des «reds» de Liverpool a rejoint le FC Miécourt. Avant de venir jouer dans la Baroche, Antoine a évolué sous les couleurs du FC Cornol et du FC Porrentruy. A son poste de milieu de terrain, Antoine apporte au FC Miécourt son excellente vision du jeu, qui lui permet de souvent se faire oublier par la défense adverse.

Pour Antoine, le principal dans la pratique du football, c'est de passer de bons moments avec une équipe tout en pratiquant son sport favori. Bien entendu, il ne se privera pas si l'occasion lui est donnée d'essayer d'imiter ses joueurs pros favoris et marquer quelques buts d'anthologie. La passion d'Antoine pour le football l'a également poussé à devenir arbitre. Nous lui souhaitons le meilleur dans cette activité exigeante.

>



Après le bon 1er tour réalisé par le club, il espère bien terminer la saison dans la première moitié du classement et ajouter quelques buts à son compteur personnel. /gl/

Nom: Docourt

Prénom: Gatien

Profession: Constructeur métallique

Domicile: Porrentruy

Numéro: 4

Après avoir effectué ses classes en tant que junior au sein du FC Alle, Gatien a rejoint le FC Miécourt en 2010 et y joue au poste de latéral gauche. Il est assez surprenant de constater que depuis cette période, une très grande partie des offensives adverses passent par le côté droit. Peut-être que l'impressionnant gabarit de Gatien y est pour quelque chose.

En effet, Gatien est plutôt du genre costaud et il n'hésite pas à se servir de sa stature pour s'imposer dans les duels, tout en faisant attention de le faire dans le respect des règles. Cet aspect «physique» du football fait partie de ses motivations à pratiquer ce sport, tout comme l'esprit d'équipe et le fait de rigoler et de s'amuser ensemble.

Les ambitions de Gatien sont sans équivoque pour le deuxième tour: finir dans le haut du classement. Et nous sommes sûrs que Gatien fera tout pour éviter à son équipe d'encaisser trop de buts.

/gl/





Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Produits
Chimico-
techniques

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

SIMON BONVALLAT S.A.
2946 Miécourt

Terminage de boîtes de montres
Bracelets
Eléments de bracelets
Polissage en tous genres

Tél. 032 462 23 65 Privé 032 462 21 70

Votre espace santé...
Pharmacie Erard

Porrentruy
Alle

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



LE PAYS | PORRENTUAY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupis 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl

Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

• **Fondation des Amis du Château de Miécourt**

Dès que le printemps revient...

C'est le titre d'une chanson... et une nouvelle saison qui redémarre.

Airs du Nord

Le public n'est pas près d'oublier les deux dernières animations de la dernière exposition de la saison 2012. Le 8 décembre dernier, TULIAISIA 2, en première avec le contrebassiste Patrice Moret, était un récital d'une tenue exceptionnelle. Marianne Racine, d'origine suédoise, a le don de capter le public en deux temps trois mouvements. Son acolyte Vera Kappeler tire d'un orgue de poche des rythmes surprenants. L'archet de Patrice Moret crée des guirlandes et fait le lien entre les cordes vocales le soufflet de l'instrument. Le trio alternait chansons de traîneaux, complaints désespérées et bourrées joyeuses, sans laisser à la salle le temps de reprendre son souffle. Beau, tout simplement beau!

Deux conteuses

Lors du finissage le 22 décembre, la chambrée était conviée à un «après-midi-contes». Laurence Felley officiait d'abord, accompagnée à la cora par Marianne Martin. Ecouter des contes, c'est une démarche qui bouscule nos habitudes de gens pressés: le sortilège des mots agit grâce à la lenteur, à la répétition. En fait, c'est un retour à l'essentiel. Plus dépouillée encore était la prestation de Séverine Nussbaum, où tout était dans la retenue: parole, geste ou mélodie esquissée. Séverine, ou l'art de vous emmener par monts et merveilles dans son monde enchanté...

Quel dommage!

Terminons par un regret, mais de taille: une assistance bien trop confidentielle, tant à ces points forts liés à l'exposition qu'à l'exposition elle-



De g. à droite: Vera, à l'orgue; Marianne, voix et grelots; Patrice, à l'archet. Photo JLM

même. Le FILKINOULI se voulait le point d'orgue de la saison 2012. Pourtant, ni les spectacles – à part celui du vernissage – ni l'exposition n'ont rencontré leur public, et c'est

regrettable. Etait-ce tabou en temps de Nativité d'évoquer le fil qui nous lie à nos disparus? Gêne? Ou simplement indifférence? Jacqueline Rommerts, l'exposante, doit-elle >



De g. à droite: Séverine la conteuse, Jacqueline l'exposante, Laurence la joueuse de cora et Marianne la conteuse. Photo JLM

→ se reprocher d'avoir lancé trop tôt le concept? Toujours est-il que la FACMI a sans doute été dépassée par l'événement. Il faut en convenir.

La brocante vole...

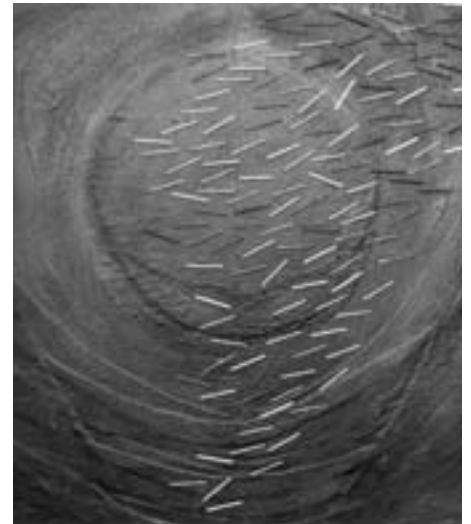
... de ses propres ailes. Comme l'année dernière, la brocante aura lieu deux semaines après Pâques, les samedi 13 et dimanche 14 avril, de 10 heures à 18 heures. Pour la 8e édition de la brocante au château, Gaby Caillet ayant décidé de ne pas participer à l'organisation de l'édition 2013, la Fondation se retrouve seule aux commandes. Tout est mis en œuvre pour que ce premier rendez-vous du printemps soit une fête. L'animation spéciale consistera en une exposition philatélique. Il y a toujours une aubade pour agrémenter l'apéritif du dimanche, à 11 heures. Le public vibrera aux accents frais d'une toute jeune formation: Jeunesse Music'Al-le. Evidemment, l'organisation table sur une météo favorable, afin que les amis de la Baroque et d'ailleurs puissent fraterniser, boire un verre et/ou se restaurer en plein air. Mais

si les éléments se déchainent, comme c'était le cas l'année dernière, il y a largement de quoi accueillir le public à l'intérieur, au bar du vieux fumoir ou dans la cave.

Hommage à Kurt Leisi

La première exposition de l'année est consacrée au peintre bâlois Kurt Leisi (1949 – 2007).

Né à Burgdorf, Kurt Leisi a suivi l'Ecole des Arts et métiers de Bâle. A 20 ans, il avait son propre atelier de reliure. Deux ans plus tard, il entreprend de nombreux voyages et séjours en Asie, en Orient et en Extrême-Orient. Il reprend des études de thérapie sociale et s'installe ensuite aux Etats-Unis en 1983 comme artisan d'art, peintre et designer. Le Bâlois perfectionne son art pictural dans deux prestigieuses académies new-yorkaises: Threefold Painting School Spring Valley et Academy of Pencertown. Son cursus s'achève au Goetheanum de Dornach avec la présentation de son travail de diplôme en 1992. Dès lors il poursuit une carrière d'artiste indépendant,



Une oeuvre de Kurt Leisi. Photo jlm

d'enseignant et de relieur alternativement à Bâle et à New-York. Il décède en 2007 des suites d'un cancer de la langue.

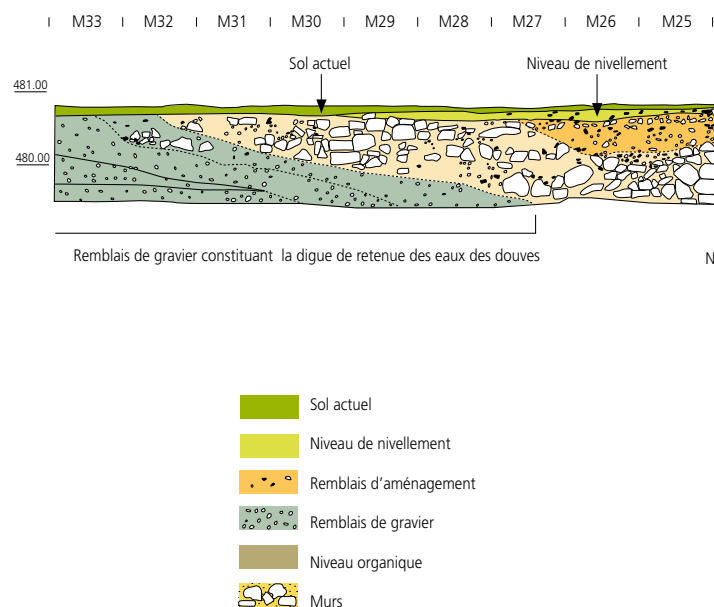
Sa veuve, Sibylle Leisi, présente au château de Miécourt des huiles sur toile, des aquarelles, et des sculptures.

Les œuvres de Kurt Leisi côtoieront les poteries et céramiques d'Ursula Glaser, qui a déjà exposé au château en 2011.

Autrement dit, si la saison 2013 commence tard, elle y va fort... /jlm/



Brocante 2012. Photo jlm



Ci-contre: une partie de la tranchée 6 (TR6)

• Château de Miécourt

Archéologie au Château

Texte de Lucette Stalder

Dessins de Line Petignat-Haeni

Entre 2009 et 2011, nous avons écrit divers articles ayant pour titres «De l'utilité de l'archéologie», «Les couches du sol livrent leurs secrets», «Archéologie au château de Miécourt», «Quand les briques font des docs...» et «Lire le passé».

Dans le numéro 104 de juin 2010, nous avons présenté uniquement les vestiges mis au jour dans la tranchée 5 (TR5). C'est celle orientée nord-sud, où nous avons reconnu 11 tronçons de murs, divers niveaux de construction et de destruction ainsi qu'une couche organique à l'emplacement des douves.

Nous présentons ici les découvertes mises au jour dans la tranchée 6 (TR6) orientée ouest-est. (fig.1)

La lecture de la coupe située le long du bord sud de la tranchée 6 met en

évidence les tronçons de mur 12, 13 et 14 (M12, M13, M14) ainsi que la présence de divers niveaux de sédimentation. Certains apparaissent sur quelques mètres seulement. D'autres sont observés sur plusieurs mètres. Leur orientation est soit oblique, soit horizontale. On note également la présence d'éléments calcaires équarris mêlés de mortier de chaux. La disposition de ces derniers permet d'affirmer qu'ils constituent soit un mur en place, mais démoli lors de la fouille, soit des éléments de murs effondrés.

Les maçonneries

L'existence de murs est attestée dès lors que nous avons démoli des maçonneries afin d'ouvrir la tranchée ouest-est jusqu'à la hauteur de la ferme Widmer. Les maçonneries qui

sont situées perpendiculairement à la tranchée 5 sont les murs 12 et 13 et celles situées parallèlement sont les restes d'un mur que l'on peut observer dans les mètres 2 à 5, ainsi que ceux du mur 14.

Le mur 14 est avéré de par l'agencement des éléments calcaires qui le composent. Ces derniers sont posés les uns au-dessus des autres, et disposés de façon à former un arc de cercle, le tout étant scellé par un solide mortier de chaux. Cela prouve que nous sommes bien en présence des vestiges d'un mur constituant les fondations d'un édifice circulaire - une tour. De plus, les éléments calcaires de M13 et de M14, étant imbriqués les uns dans les autres, indiquent que ces deux tronçons de murs ont été érigés au même moment.



→ Les différents niveaux

Tout à l'est, de bas en haut, nous observons le même phénomène qu'à l'extrême sud de la tranchée 5, c'est-à-dire une succession de remblais composés de graviers, gravillons calcaires et vosgiens liés entre eux par des limons et/ou des argiles disposés obliquement, tout cela formant un monticule.

Ces niveaux ainsi disposés suggèrent une digue soit pour se protéger des crues de l'Allaine, soit pour retenir l'eau des douves.

A la base de la coupe, entre les mètres 14 et 20, on observe les mêmes sédiments organiques de couleur foncée que ceux de la tranchée 5. Ils indiquent qu'à cet emplacement se situait la partie est des douves du château.

Juste au-dessus des sédiments organiques, entre les mètres 15 et 31, on note la présence d'éléments calcaires plus ou moins équarris et mêlés de mortier de chaux. Cela suggère un niveau de démolition et démontre que ces matériaux composaient le mur de la tour.

Entre l'humus et le niveau de démolition se situent des remblais composés de graviers calcaires et de fragments de tuiles. Ceux-ci ont été étalés ou nivelés afin de préparer le sol soit pour aménager une surface de roulement, soit pour l'aplanir afin d'y ériger une nouvelle construction.

Puis, tout en haut de ces couches, il y a le sol actuel sur lequel vous et moi nous marchons.

Les données recueillies lors de l'ouverture des tranchées 5 et 6 sur le

site du château de Miécourt ne permettent pas une reconstitution chronologique des différents tronçons de murs mis au jour. Elles autorisent seulement l'hypothèse d'une relation entre l'un ou l'autre des tronçons de murs mis au jour dans la tranchée 5 et ceux de la tranchée 6.

/ls/lph/

• Miécourt

Fête de la Baroque

La troisième fête de la Baroque aura bien lieu à Miécourt, mais les 13, 14 et 15 septembre prochain. Le thème général de cette année sera L'EAU. Des détails dans la prochaine édition.

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroque

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17



Charmoille

Tél. 032 462 28 64

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !



City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29



Electricité
Téléphone
Télématique

Maîtrise fédérale

Les Vauches 7 - 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 - Fax 032 466 33 17
Raphaël Chaignat - 2947 Charmoille
Mobile 079 408 61 87

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

Portrait d'un quartier de Pleujouse

Proportionné à son village, ce petit coin bucolique part de Sous-le-Château et monte jusqu'au croisement du chemin du Clos-vers-la-Croix en passant par les Oeuchattes.

Ornementé d'une magnifique collection d'éléphants, le séjour de Corinne est spacieux. Spacieux, au point qu'Alexandra, sa fille, y a appris à faire du vélo. C'est là que se déroule la première rencontre, en compagnie de Marie-Claire sa voisine. Ces deux, elles se connaissent depuis le jour où Corinne et son mari Markus, prêts à rebrousser chemin, ont débarqué dans ce petit patelin perdu et demandé leur chemin à Marie-Claire pour visiter une maison. Bâlois, ils vivaient à Wintersingen (BL) et étaient à la recherche d'une maison avec de l'espace et un abri pour héberger les deux poneys de Corinne. Un de leurs amis les a orientés d'abord à Charmoille, puis en Ajoie, et c'est in extremis et non sans mal qu'ils sont arrivés aux Oeuchattes, à Pleujouse, en 1994.

De l'espace pour les poneys

Tout de suite, ils ont tissé des liens d'amitié avec Marie-Claire et sa famille. Depuis la naissance d'Alexandra en 2000, Marie-Claire l'accueille deux jours par semaine chez elle. Markus travaille à Bâle à 80% comme déclarant en douane. Amateur de vélo, il lui arrive de se rendre à son travail en pédalant. Corinne, engagée à 70% chez Swisscom, partage son travail d'employée de bureau entre Berne et son domicile. Passionnée d'animaux, elle occupe une bonne partie de son temps libre avec Fifa, son poney islandais, et Maxli, le shetland. Si Fifa est d'attaque, c'est par les chemins pentus de Pleujouse que la direction est donnée pour une balade; le cas contraire, ce sera plutôt la plaine de Fregiécourt.



Corinne, au centre, avec Fifa. A droite: Marie-Claire et Maxli. Photo lm

Ces nombreuses chevauchées sont toujours accompagnées de Kimi, la jeune chienne.

Entre roche et verger

Marie-Claire, Pleujouse, elle connaît! Demeurant dans ce charmant village depuis cinquante ans, c'est en 1978 qu'elle s'est installée avec son époux Jean-Jacques dans leur maison de Sous-le-Château. Cette ravissante bâtisse située en contrebas du château, ils l'ont rénovée et y ont élevé leurs deux enfants: Claudia, aujourd'hui établie à Porrentruy, et Raphaël, à Lausanne. Le verger est agrémenté d'un biotope qui s'étend jusque sous les rochers. Le jardin s'organise en petites terrasses. Ces caractéristiques donnent à ce lieu pittoresque un joli cachet. De plus, protégé par les rochers d'un côté et les vergers de l'autre, cet endroit jouit d'un microclimat plus chaud, comme Jean-Jacques aime à le dire lorsqu'il

rentre de son travail en remarquant les quelques degrés gagnés. Lui, il est originaire de Bendorf, une sorte de «Pleujouse alsacien», paraît-il. Suite à une chute survenue en pratiquant son métier de charpentier, il doit se reconverter et, à plus de cinquante ans, suit une nouvelle formation de polymécanicien. Marie-Claire a choisi de rester à la maison pour élever ses enfants, mais elle donne de sérieux coups de mains dans plusieurs familles du village. Les fleurs, les balades, la cueillette de champignons, ses poules et ses chats sont quelques-uns des ses petits bonheurs. Quant à Jean-Jacques, son plus grand plaisir, c'est sa maison. L'entretenir, bricoler, jardiner, bref: traficoter là autour!

Echange de bons procédés

Il y a aussi la voisine de Marie-Claire et Jean-Jacques, madame Joray, avec qui ils entretiennent des rapports >



Pascal et Sabine, cette dernière cajolant Houps, la chienne truffière. Photo Im

s'y sont installés le premier août de l'année dernière. Pascal est graphiste indépendant, il travaille entre autres pour le journal «Terre et Nature» ainsi que pour les magazines «Bilan» et «L'Hebdo». Pascal est né à Moutier et est originaire de Montfaucon. Sabine, elle, est vaudoise et maman de deux grands enfants, Tomàs et Charlotte, qui apprécient de temps en temps la tranquillité de Pleujouse, mais préfèrent tout de même la ville à la campagne. Donnant des cours d'informatique et s'occupant également de broderie informatisée à Lausanne, Sabine ne fait les trajets qu'une seule fois par semaine. Dès leur arrivée, le plus urgent a été de remplacer les radiateurs électriques par un chauffage central à bois et d'installer une très bonne connexion internet pour l'outil de travail de Pascal. Puis prendre ses marques en tenant compte qu'en hiver les petits chemins escarpés ne sont pas toujours carrossables. «Mais, étonnamment, les courses ne prennent pas plus de temps qu'à Lausanne, et de surcroît, on trouve toujours à se parquer et il n'y pas ou peu d'attente derrière les caisses.»

Une truffe pour la truffe?

Il va sans dire qu'ils vont distiller et en AOC pour la damassine. Quant à l'entretien du verger, ils hésitent encore. Sabine opterait pour des chèvres ou des lapins, mais Pascal, qui est seul durant la semaine, ne se voit pas trop gérer toutes ces bêtes. «Déjà, le chien, c'est elle qui l'a voulu et c'est moi qui m'en occupe... évidemment avec un immense plaisir!» Parlons-en, du chien, il a du pain sur la planche... Seule l'analyse du sol (calcaire actif) pourra valider leur projet ambitieux et pour le moins original, celui de la création d'une truffière sur le haut de leur terrain. Des arbres mycorhizés tels que le noisetier, le frêne ou encore le chêne, nécessaires

→ courtois, toujours prêts à rendre service. De l'autre côté de la route, il y a François. Il vit seul dans sa ferme depuis le récent décès de son papa, et s'occupe de sa petite exploitation agricole. Là aussi, l'entraide est de mise, Corinne profite de sa ferme pour s'approvisionner en foin, en paille et évacuer son fumier, mais il n'est pas rare que toute la petite famille partage un repas avec François ou qu'elle et Markus retroussent leurs manches pour lui prêter main-forte, durant la récolte du maïs, par exemple.

Dans le quartier, les rencontres ont lieu spontanément, en principe à l'extérieur. Dans ce cadre bucolique, la qualité de vie est exceptionnelle. La circulation étant interdite, cela laisse une belle liberté aux enfants, qui ne manquent pas de s'éclabousser à la fontaine durant les beaux jours. En hiver, lorsque la route est enneigée, voire verglacée, peu de monde ose s'y aventurer; d'ailleurs, il n'est pas rare que le tracteur dépanne une voiture en mauvaise posture. Marie-Claire et Corinne, elles, se voient à peu près tous les jours. «On se respecte, mais on ne s'impose pas! Bien entendu,

il y a des périodes plus propices à la rencontre, comme celle de la damassine. Pendant la récolte, on se plaint en même temps, puis on fait la fête quand c'est terminé!» Certaines années, un pique-nique clôture dignement cette grande besogne. Chez Marie-Claire, en 2011, ce sont 1 500 kg de damassons, euh... pardon: damassines qui ont été récoltées. «Ce serait un sacrilège de laisser ces fruits à terre, donc ça s'est imposé à nous, on fait des tonneaux, comme tout le monde!»

Un verger, du vert, du calme

La seconde entrevue a lieu chez Pascal et Sabine, les nouveaux propriétaires de l'ancienne maison Laurent, située au-dessus de chez Corinne, sur le chemin du Clos-vers-la-Croix. Ayant vécu à Lausanne, ils aspiraient à une belle qualité de vie, avec de la verdure, de la nature et du terrain. Après avoir cherché dans le Jura, notamment à Courtemaury, ils ont fini par craquer pour Pleujouse et ont acquis cette maison parfaitement située, avec quelque soixante arbres fruitiers sur 4'000 m² de terrain. Ils

au développement de ce prestigieux champignon, viendraient prendre racine à Pleujouse. Après la damassine, voici la truffe de la Baroche! Et c'est là que Houps, leur jeune chienne truffière de quatre mois, une lagatto romagnolo, deviendrait l'actrice principale de leur superbe aventure. Et des aventures, Pascal et Sabine se réjouissent d'en vivre aussi avec leurs voisins, qu'ils ne connaissent que par quelques bonjours. «On attend les beaux jours pour faire quelques apéros!» La promesse de quelques belles soirées, qui risquent d'en ravir plus d'un(e) dans le quartier...

/ck/mcm/pe/se/lm/



La maison de Marie-Claire, au pied du rocher. Au premier plan, la fontaine. Photo lm

Le saviez-vous ?

La réponse à notre deuxième énigme (voir LaBaroche N°114), ce sont les ARBRES REMARQUABLES.

L'arbre est un être debout. Dressé vers le ciel, il s'élève pour y chercher la lumière. Pour soutenir son énorme masse, il a besoin d'un tronc puissant, de profondes racines et de solides branches constituées d'un matériau extraordinaire: le bois. Les grands arbres sont les plus gros êtres vivants que la Terre ait portés.

Dans le cadre de l'Année internationale de la forêt 2011, l'Office de l'Environnement a recensé 62 ARBRES REMARQUABLES. Ils sont les ambassadeurs de la forêt jurassienne et en reflètent la diversité. Pour chaque arbre retenu, une fiche descriptive a été réalisée et un itinéraire pédestre est proposé, 266 kilomètres à la rencontre de ces arbres (www.jura.ch/arbres_remarquables). Situés en forêt ou en pâturage boisé, ils se distinguent par leur taille, leur âge, leur forme, leur histoire ou encore leurs particularités biologiques. Trois d'entre eux se situent dans la Baroche:



Le fameux hêtre de Miécourt: un géant à l'échelle humaine. Photo lm

Le hêtre de la Baroche (arbre remarquable n°8)

Prodigieux hêtre situé dans une hêtraie au pied du Mont de Miserez, près de la frontière. Cette espèce est la plus répandue en Suisse et dans le Jura, avec l'épicéa et le sapin blanc. Le hêtre peut atteindre 45 mètres de haut et une longévité de 300 ans. Celui de Miécourt en fait un monument sur la commune, son pourtour

à hauteur de poitrine mesure 405 centimètres.

Le châtaignier de la Baroche (n°9)

Cet arbre insolite se trouve à Charmoille, à proximité de la frontière au lieu-dit «Les Vieilles Gaubes», à la lisière de la forêt avant la ferme des Ebourbettes. Le châtaignier est originaire du sud-est de l'Europe. >

→ Il a été introduit en Suisse, comme la vigne, par les Romains. Dans le sud des Alpes, il fut longtemps l'arbre à pain des paysans de montagne et des pauvres. Là et dans bien d'autres pays, cet arbre est menacé par un champignon importé d'Asie. Celui de Charmoille est le seul de cette espèce - ne pas confondre avec le maronnier - dans les forêts de la région. Il a été foudroyé mais est toujours en vie.

Le frêne monophylle de la Baroque (n°18)

Ce frêne se situe à Charmoille, le long de la route menant à Lucelle, au lieu-dit du «Bois Défendu» dans un ravin.

Le frêne commun est doté de feuilles composées pennées, alors que chez le frêne monophylle, variété très rare, seule la foliole terminale est bien développée. Le frêne monophylle du «Bois Défendu» a été mis sous protection cantonale le 31 décembre 1963. (journal de LaBaroque n°107, mars 2011).



Frêne monophylle. Photo lm

Voilà pour les trois spécimens de la Baroque. Le reste du territoire jurassien compte encore cinquante-neuf autres de ces curiosités de la nature, dont deux sur la commune de Cornol, trois sur celle de Pleigne et une sur celle d'Alle, pour les plus proches.

A partir de cet inventaire, le photographe Jaques Bélat, à travers sa sensibilité et son regard d'artiste, a immortalisé des dizaines d'ar-

bres aux quatre coins du Jura et du Jura bernois, dans un livre intitulé «Arbres Singuliers» aux éditions D'Autre part. /lm/

?

Nouvelle énigme:

A l'origine en patois, ils occupaient les longues soirées d'hiver et donnaient à chaque région son originalité, son cachet spécial et sa vie particulière. Ils éveillaient de douces émotions, mais pouvaient faire trembler les plus jeunes et les âmes sensibles.

Le Cercle Scolaire de la Baroque, pour marquer ses vingt ans d'existence, en représentera deux les 20-21 juin et 26-27 juin 2013...

Que sont-ils?

Cercle scolaire La classe de 8^e en finale à Lausanne...

Les 15 et 16 janvier derniers, la classe de 8^e année (Harmos) de Céline Jallon-Nagel s'est rendue à Lausanne pour participer à la grande finale filmée du Challenge des Explorateurs de l'Energie.

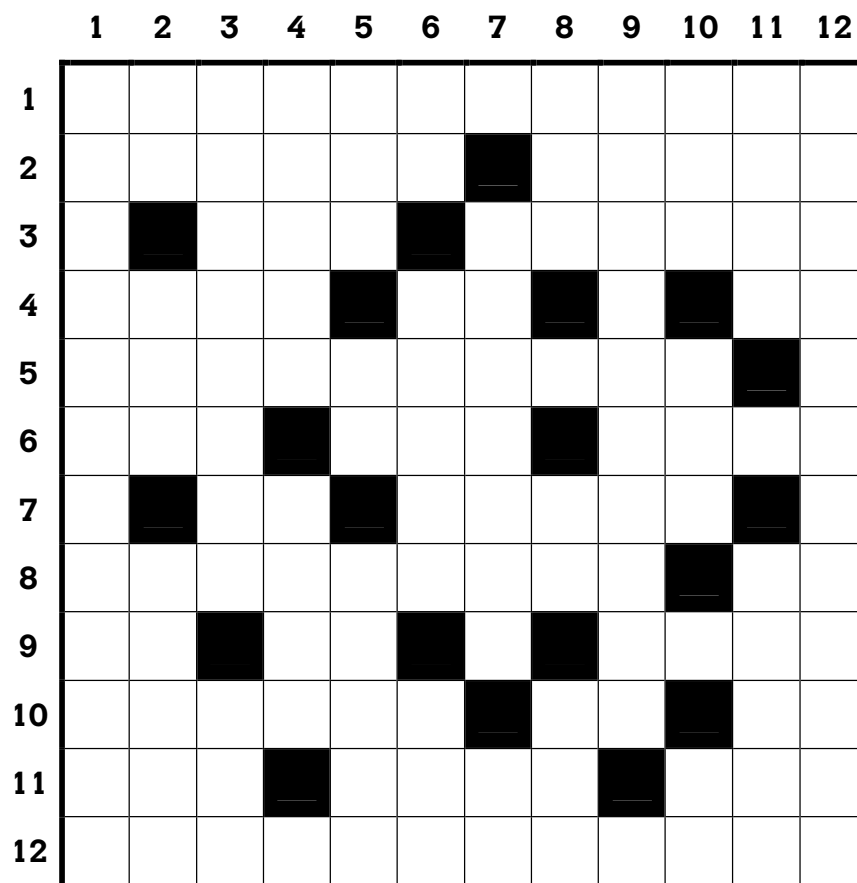
D'octobre à décembre, les enseignants ont travaillé avec leurs classes à l'aide d'animations, d'épisodes de séries TV et de fiches pédagogiques. Le Challenge s'est déroulé ensuite sous la forme d'un concours interne à chaque école, suivi par une grande finale, à laquelle ont participé les meilleures classes de chaque établissement.



Ce grand jeu interactif est destiné aux élèves de 8^e année primaire et permet de les sensibiliser de façon ludique à l'importance de l'énergie et aux enjeux environnementaux. /lm/

www.explorateurs-energie.ch

Mots croisés n° 41



Verticalement

1. Ergoter.
2. Article étranger. Monnaie du Nord. Sa croissance a été freinée.
3. Père de *Salammbô*. Passage pour décompresser.
4. Fournit. Pieds tordus.
5. Un service impeccable. Sodium. Se rebellera.
6. Jeu. Peintre italien. Beau s'il est neuf.
7. Corrections manuelles. Ancienne ville de Mésopotamie.
8. Volcan du Japon. Pris à la ligne. À travers.
9. D'ici-bas.
10. Moyen médical d'investigation. Trois cardinaux. C'est-à-dire, latin et abrégé.
11. Buccal. Devenu liquide.
12. Transférer la propriété à la collectivité.

Horizontalement

1. Un gros boum.
2. Aussitôt. Empêcha de jouer.
3. Salut romain. Dimension.
4. Le souverain et son entourage. Cale industrielle. Mesure chinoise.
5. Ils ordonnent le développement des agglomérations.
6. Indispensable au golfeur. Révolutions. Acte médical.
7. Type d'assurance. Gaulois ou Helvète.
8. Ministère en France, département en Suisse. Sur voiture à Vaduz.
9. Note. Participe. État qui porte à rosir.
10. Sans inégalités. Canton. Abréviation religieuse.
11. Grande école. Se dit du lin traité. Nage dans le bassin.
12. Métier d'art.

Solution du n° 40 « Spécial 2012 »

M	A	I	G	R	E	L	E	T	S	A	T	I	S	F	E	C	I	T
O	M	B	R	A	G	E	R	E	T	I	E	N	T	T	U	B	E	
R	A	S	E	E	S	T	O	C	A	D	E	O	P	A	L	I	N	
A	S	E	L	L	E	A	U	L	N	E	P	R	E	P	O	S	E	
L	N	E	A	N	T	P	I	C	H	E	N	E	T	B				
I	E	S	I	N	A	P	I	S	M	E	A	S	E	T	O	R		
S	P	A	D	E	D	E	S	I	R	E	E	T	H	E	S	E		
T	A	C	L	E	S	R	E	L	E	C	T	U	R	E	S	U		
E	U	R	O	S	E	M	S	I	R	O	S	A	T	R	E	S		
L	I	C	A	C	A	S	C	R	A	N	B	R	A	M	E			
R	E	M	U	E	S	N	A	T	I	O	N	P	L	A	N	E		
A	O	I	L	M	I	L	I	E	U	E	T	E	I	G	N	E		
P	A	N	E	G	O	A	N	E	C	R	O	S	E	T	U			
E	T	I	E	R	S	C	I	S	N	E	R	O	S	S	O	R		
E	T	E	S	I	E	N	S	M	E	S	U	S	E	R	B	L	E	

APHRODITE

Félicitations aux gagnants du concours !

1^{er} prix (un panier garni) :

Claudine Langenegger, Asuel.

2^e prix (un joli bouquet offert par Caroline, Atelier I-D, D-KO & K-DO, Miécourt) :

Jean-Jacques Tharin, Charmoille.

3^e prix (un abonnement annuel à *La Baroche* à offrir à une personne non abonnée, extérieure à la Baroche) : **Julian Fleury, Chavannes p. Renens.**

L'association de notre journal a l'obligation statutaire de siéger une fois par an.

Sont convoqués les abonnés du journal, qui ont qualité de membres.

Convocation

A l'assemblée générale ordinaire
du journal La Baroche, le rendez-vous des villages

Lundi 29 avril 2013 à 20h

Ancienne salle de l'école enfantine de Miécourt.

Ordre du jour:

- 1) Ouverture de la séance
- 2) Acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale du 30 avril 2012
- 3) Elections ou démissions au comité
- 4) Comptes 2012
- 5) Rapport du président
- 6) Activités 2013
- 7) Divers

L'assemblée statutaire sera suivie du verre de l'amitié.

Le président :
Jean-Louis Merçay

La vice-présidente :
Gladys Winkler Docourt

Anniversaires

Plus nous avançons en âge, plus nous en cueillons les fruits: sagesse, expérience, connaissances, savoir-faire!

Bon anniversaire à

Berthe Fleury, de Fregiécourt, qui a fêté ses 90 ans le 3 mars 2013;

Claude Petignat, de Miécourt, qui a passé le cap des 80 ans le 7 mars 2013;

Jeanne Schaffner, de Charmoille, qui entrera dans le cercle des octogénaires le 30 mars 2013.

La Rédaction adresse à tous ces aînés ses vives félicitations et ses vœux de bonheur et de santé.

/eb/

Félicitations à...

...**Marjory Winkler**, de Miécourt, qui a récemment obtenu son bachelor en travail social et politiques sociales à l'Université de Fribourg. Elle poursuit actuellement un master en médias et communication à l'Université de Genève.

...**Agathe Surmont**, de Charmoille, qui a également obtenu son bachelor en travail social à la Haute école de travail social et de la santé (EESP) à Lausanne.

La Rédaction salue les qualifications conquises par ces jeunes Barotchaïses et leur souhaite un bel avenir professionnel.

/eb/

Agenda

Manifestations dans la Baroche

13 et 14 avril • Miécourt FACMI
Brocante au Château

20 avril • Fregiécourt
Tirs obligatoires

4 et 5 mai • La Caquerelle
Marché de printemps

5 mai • Vendlincourt
Première Communion VAB

21 juin au 7 juillet • Fregiécourt
Tir cantonal

24 au 30 juin • La Baroche
20e anniversaire du Cercle scolaire

30 juin • Miécourt FACMI
Fête des vaches

Chers lectrices et lecteurs de la Baroche

Si vous ne l'avez pas déjà fait en janvier dernier, voici les coordonnées pour le paiement de votre abonnement de soutien 2013. Nous vous rappelons que le prix est fixé à

25 francs pour un an.

CCP 12-225797-3

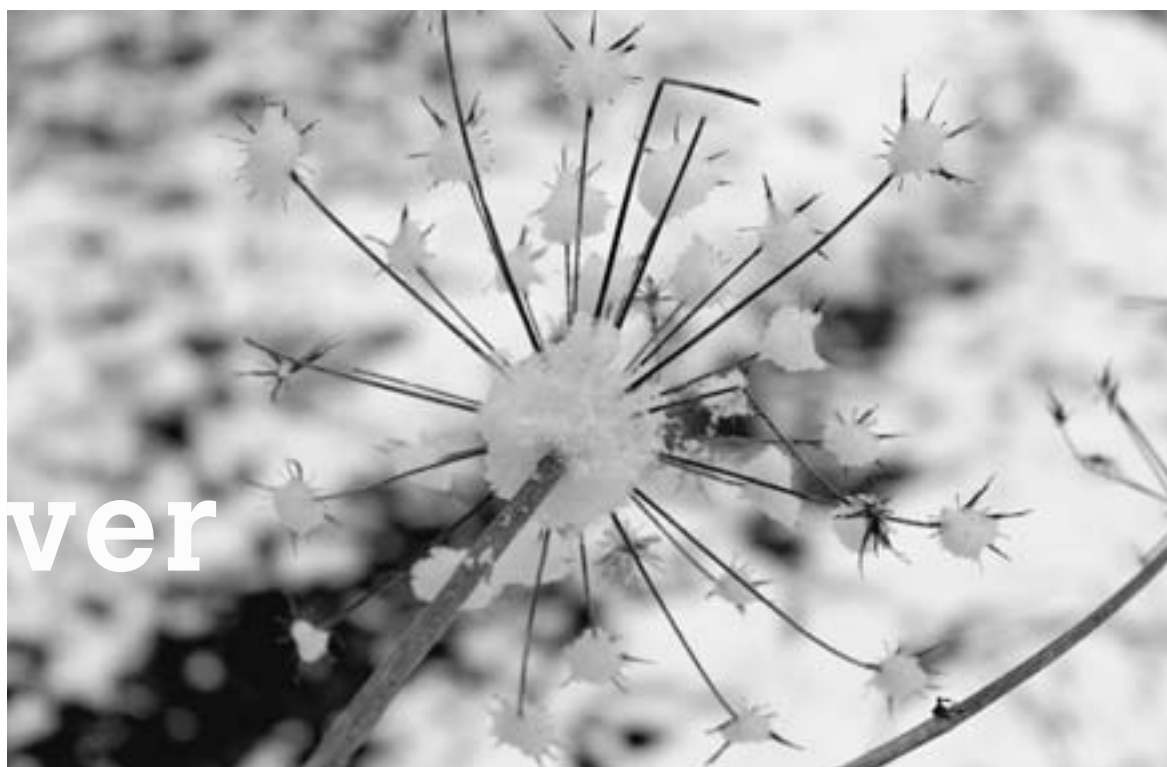
Journal de La Baroche, Miécourt

IBAN CH81 0900 0000 1222 5797 3

La Rédaction vous remercie de tout coeur de l'intérêt que vous portez au journal!

Jeu de glace, Char-
moille. Photo lm

L'hiver



Rangées de damas-
siniers à Fregié-
court. Photo jlm

Carnet de deuil

Miécourt

Lydia Amstutz

Lydia est née le 14 juillet 1924 à Moncenez, près de Lajoux. Elle était la troisième d'une famille de 10 enfants. Dès l'âge de 5 ans, elle vint habiter Miécourt avec ses parents, qui avaient acquis une ferme au lieudit Le Quart.

Le handicap de Jeanne, sa soeur aînée, et le dur labeur de ses parents éveillèrent très tôt chez elle le sens des responsabilités. Le travail de la maison et des champs, la mobilisation de son père, l'éducation de ses jeunes frère et sœurs occupèrent toute sa jeunesse.

Habile, elle suivit des cours de couture, ce qui lui permit de confectionner et rapiécer des vêtements pour sa famille et des clients. Elle eut des engagements de lingère à divers endroits dans le Jura et en Suisse alémanique. A l'âge de 36 ans, elle entreprit une formation d'infirmière assistante à l'hôpital de Bâle, où elle exerça pendant 25 ans.

Des problèmes de santé l'obligèrent à prendre une retraite anticipée. Elle revint à Miécourt dans la maison qu'elle avait fait construire. A nouveau, elle s'occupa de sa soeur et du jardin de la ferme.

Restée célibataire, elle eut enfin du temps pour elle et put s'adonner à ses loisirs préférés: la lecture, l'histoire. De grandes promenades l'emmenèrent à travers champs et forêts dans toute la Baroche.

Sa santé déclinant, elle entra à la Résidence Les Cerisiers. Elle y passa ses dernières années de vie.

Lydia Amstutz aimait échanger des idées, discuter, et elle avait beaucoup d'humour, et en faisait profiter le personnel, ses proches et ses visites. Lydia nous a quittés le 13 novembre 2012, laissant à sa famille de très bons souvenirs.

/LQJ/eb/

Pleujouse

François Jobin

Né le 1er octobre 1924 dans le foyer de François et Berthe Jobin-Rebe-
tez, François Jobin était le quatrième d'une fratrie de 7 garçons. Il grandit en compagnie de ses frères dans la ferme familiale sous le château. Après sa scolarité, il partit une année en Suisse alémanique. Il revint dans sa famille pour aider aux travaux de la terre.

Lors de l'organisation d'un théâtre au château, une idylle s'établit entre lui et Marie-Louise Gindrat, qu'il connaissait depuis l'enfance. Ils s'épousèrent en 1954. Le couple vint habiter chez les parents et s'occupa d'eux jusqu'à leur décès. En 1970, aidé par son épouse et par son fils François, M. Jobin reprit le domaine paternel. Il portait toujours un intérêt particulier à ses vergers de damassiniers et de cerisiers, dont le nectar est connu loin à la ronde.

La ferme avait été le point de ralliement de toute la famille Jobin. François et Marie-Louise continuèrent cette tradition de réunions familiales. Avec les années, quatre enfants vinrent agrandir la famille. Ils accueillirent et élevèrent un de leurs neveux pendant quelques années. Quatre petits-enfants naquirent, et vinrent égayer le quotidien des grands parents lors de leurs vacances.

Dès sa jeunesse, il avait participé activement à la vie associative du village. Il fut conseiller communal pendant plusieurs années, reprit dans les années 1965 l'agence d'assurance contre la grêle.

Il se passionnait pour le chant, et connaissait toutes les chansons du terroir. Il fit partie de la société Ste-Cécile pendant 72 ans, jusqu'à son décès. La société était pour lui une seconde famille, où il venait se ressourcer.

En 2008, il fut très affecté par le départ de son épouse à la Résidence Les

Cerisiers. Il lui rendait de fréquentes visites et participait à des sorties en voiture avec son fils. Il aimait également jouer aux cartes avec ses petits-enfants et ses proches. En fin d'année 2012, il devint arrière grand-père de Yanis, un petit garçon qu'il n'eut pas le temps de connaître.

Au cours de l'année 2012, il fut hospitalisé plusieurs fois. Il est décédé à l'hôpital lors d'une rechute, le 19 janvier. C'est une personne aimable, très attachée à la Baroche et à ses traditions, qui nous a quittés. /eb/

Miécourt

Elisabeth Amstutz

Elisabeth Amstutz vit le jour en Allemagne le 2 juillet 1920 dans la famille d'Otto et Maria Wehrle. Elle était l'aînée d'une fratrie de 5 sœurs et 2 frères.

En 1952, elle vint travailler à Bâle et à Riehen, puis, en 1955 à l'Ecole normale de Porrentruy.

C'est là qu'elle connut Fritz Amstutz, avec lequel elle unit sa destinée en 1956. Quatre enfants naquirent de cette union. Elisabeth eut le bonheur de voir la famille s'agrandir de 6 petits-enfants. Elle leur apprit plusieurs valeurs essentielles, comme le partage, la bonté, la joie.

Durant de nombreuses années, elle fut employée chez Brucelles Orion à Miécourt. Dès 1979 sur l'insistance de ses enfants, elle prit sa retraite. A partir de ce moment là, elle s'occupa de son ménage et s'adonna aux joies de la natation et de la gymnastique du 3^e âge.

Elle ne fut pas épargnée par les aléas de la vie. Elle dut subir plusieurs opérations. En 1977, son époux décéda. Loin de se laisser abattre, elle consacra toute son énergie à faire face, avec ses enfants, aux impératifs de la vie.

Préférant mener toutes ses activités discrètement, elle se concentra sur sa propre maisonnée. Ouverte, avenant-

te, conviviale, elle aimait faire plaisir à autrui. Elle vouait une attention particulière à tous ses invités. Toujours soucieuse de la qualité de ses repas, elle cuisinait tel un cordon bleu. Elle était aussi férue de jardinage.

Incollable sur les familles royales, en particulier sur celle d'Angleterre, son érudition épatait sa famille et ses convives.

Elisabeth Amstutz s'en est allée le dimanche 20 janvier. Elle laisse le souvenir d'une personne travailleuse, empreinte de douceur, d'amour, de courage, et estimée de tous. /ta/eb/

Miécourt

Fritz Winkler

Le 16 février, une grande foule a rendu un émouvant dernier hommage à Fritz Winkler, décédé dans sa 60^e année après un long combat contre la maladie.

Fritz est né le 28 novembre 1953. Sixième d'une famille de 10 enfants, il a grandi à la Ferme de Ste-Croix à Fontenais. Une enfance laborieuse, passée aux travaux de la ferme; une enfance heureuse aussi, au milieu de la nature et des champs.

A 20 ans, son permis de camion en poche, il est engagé dans une entreprise à Coire et devient chauffeur poids lourds. Il sillonnera les routes du Moyen Orient puis, plus régulièrement, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal. En 1979, il entre au corps des gardes-frontière. Affecté au poste de douane du Pas de Morgins, il doit effectuer sa première patrouille sur les pistes, alors qu'il n'est jamais monté sur des lattes. Il y restera 32 ans jusqu'à la retraite.

En 1980, il épouse Edith Witschi, de Miécourt. Ensemble ils auront trois enfants. En 1985, Fritz se lance en politique, une passion qui ne le quittera jamais. Il devient conseiller communal à Charmoille sous l'étiquette libérale-radical. La famille

s'installe à Miécourt en 1992, dans sa nouvelle maison. En 1995, Fritz entre au Parlement jurassien, où il siègera pendant plus de quinze ans. Il y posera régulièrement ses fameuses questions orales et ne sera la plupart du temps que « partiellement satisfait » des réponses des ministres.

Fritz a donné le meilleur de lui-même dans son engagement pour la chose publique, ne comptant ni son temps, ni ses peines, toujours disponible et prêt à rendre service. Egalement membre de nombreuses sociétés, il défendait les causes auxquelles il croyait avec conviction et de sa forte voix.

Le cancer le frappe une première fois en 2002, puis lui laisse un répit de quelques années. Il revient à la charge, plus virulent, en 2009. Pourtant, Fritz continue de s'occuper de ses petits animaux. On le voit constamment sur son tracteur. Il est « une force de la nature », disent ceux qui le côtoient.

En février 2012, un grand bonheur arrive, avec la naissance de son petit-fils, « Monsieur Simon », comme il l'appelait. Pour lui, il a plein de projets. Malheureusement, il n'aura pas le temps de les réaliser.

En novembre dernier, les résultats des analyses sont mauvais. Hospitalisé le 31 décembre 2012, Fritz ne peut plus manger, mais continue à se battre avec une énergie peu commune pendant des semaines. Il s'en est allé le 13 février, son épouse à ses côtés. Il laisse à tous le souvenir d'un homme avec une forte personnalité, très engagé, serviable et ouvert. Nous ne l'oublierons pas. /eb/

Asuel

Marcel Frédéric Antenen est décédé à Asuel le 1er mars dernier. Sa nécrologie paraîtra dans notre édition de juin 2013.

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregétiourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Thomas Amstutz
Edith Bonvallat
Gérard Bonvallat
Christine Cassi
Gilles Chaignat
Jean-François Comte
Louis-Philippe Donzé
Pascal et Sabine Erard
Alain Gerster
Jean-Pierre Gindrat
Corinne Kaupp
Raoul Jallon
Guillaume Lesniak
Lestin
Sébastien Mahon
Lucienne Maître
Jean-Louis Merçay
Florian et Nathalie Migy
Marie-Claire Moser
Line Petignat-Haeni
Sandra Rich
Lucette Stalder
Société de carnaval de la Baroche
Edith Winkler
Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur
Journal de la Baroche
Coordination rédaction
Jean-Louis Merçay
Gladys Winkler Docourt
Design maquette
Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle
www.jeuidouze.ch
Impression
Centre d'impression Le Pays, Porrentruy
Contact rédaction
chico.chateau@gmail.com
Contact annonces
032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch
Abonnement annuel
25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60



SwissLife
Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt

Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

**TRANSPORTS
FROIDEVAUX SA**

Lavage de La Baroque

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



BUS À LOUER

pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22



KIOSQUE L'HELVÉTIA

2946 Miécourt



- Tabac
- Journaux
- Essence
- Shop



**JUBIN FRÈRES
SA**



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUAY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie

DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin



Miel de fleurs
de la Baroque

Fritz Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA
DOUANE



CH-2946 MIÉCOURT

Direction Ferrette

H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi

Tél. 032 462 24 93



**BANGERTER &
AMSTUTZ SA**

GÉNIE CIVIL

**CHEVENEZ
LUGNEZ**

Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48

Entreprise
de peinture



Siegenthaler

Brevet fédéral

PORRENTUAY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

**& Balmer
Gillioz**

menuiserie générale
maîtrise fédérale

La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

Cet espace publicitaire
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch